

voir également ARS

Après ces définitions, nous nous sommes intéressés à ce que pouvaient proposer finalement les centres de cancérologie en soins de support.

C- Les soins de support proposés dans les centres spécialisés de cancérologie

Les soins de support, dans le domaine de la cancérologie, étaient inexistantes ou anecdotiques, il y a une quinzaine d'années. Ils se sont largement développés dans les centres de cancérologie en particulier en ce qui concerne la prise en charge de la douleur, sociale et psychologique. Mais comme nous l'avons vu (ils ont aussi une obligation légale.) + Reus par la CPA7

Les vingt centres de cancérologie, répertoriés par la Fédération Nationale des Centres de Lutte Contre le Cancer (FNCLCC), ont été joints par téléphone pour savoir ce qu'ils proposaient dans leur centre en soins de support. Les différents centres ont chacun un service social, des psycho-oncologues, kinésithérapie, une diététicienne. Ils ont également leurs particularités.))

■ Le Centre Paul Pépin d'Anger propose de :

- L'art thérapie avec un atelier peinture
- Est en projet un programme sport et cancer

■ Le Centre François Baclesse de Caen propose :

- des consultations douleur avec de la mésothérapie et de l'auriculothérapie (pour les arthralgies dues au Femara)
- de l'art thérapie
- de la réflexologie plantaire pratiquée par une infirmière du centre formée
- de l'hypnose réalisée par une infirmière, ils s'en servent avant certains gestes (pose de chambre implantable, ponction) dans un but de relaxation.

■ Le Centre Oscar Lambret de Lille propose de :

- l'hypnose dans un but antalgique
- la sophrologie proposée par la psychologue.

■ Le Centre Léon Bérard de Lyon propose de l'hypnose.

■ L'Institut Paoli Calmettes de Marseille propose de :

- l'hypnose
- la sophrologie réalisée par la psychologue.

■ Le Centre Alexis Vautrin de Nancy propose de :

- la relaxation
- l'art thérapie avec un musicothérapeute.

■ Le Centre Antoine Lacassagne de Nice propose de la sophrologie.

■ L'Institut Curie de Paris propose de :

- la relaxation avec la psychologue
- l'hypnose avant certains gestes et en cours de traitement
- la sophrologie les veilles d'intervention chirurgicale notamment de mastectomie.

- **L'Institut Jean Godinot de Reims** propose de l'acupuncture, et un médecin généraliste est formé à l'homéopathie et la phytothérapie.
- **Le Centre Eugène Marquis de Rennes** propose :
 - de l'hypnose
 - des séances de relaxation.
- **Le Centre Henri Bequerel de Rouen** propose de la sophrologie.
- **Le Centre René Huguenin de Saint-Cloud** est lié à la Maison des Patients qui propose un certain nombre d'activités pour accompagner les patients et leur entourage en plus des soins de support classiques :
 - des ateliers animés par une socio-esthéticienne, ateliers pour des conseils de chevelure
 - des ateliers lingerie pour les prothèses mammaires
 - de l'art thérapie
 - du Chi Kong
 - du Yoga
 - de la sophrologie
 - des ateliers Alimentation/Hygiène de vie (avec une infirmière naturopathe)
 - des ateliers « Mettre des mots sur les maux ».
- **Le Centre Paul Strauss de Strasbourg** propose de l'hypnose.
- **L'Institut Claudius Regaud de Toulouse** propose de :
 - la sophrologie
 - la balnéothérapie.
- **L'Institut Gustave Roussy de Villejuif** propose de :
 - l'art thérapie
 - l'auriculothérapie pour améliorer la tolérance de la radiothérapie et de la chimiothérapie
 - la relaxation individuelle et des groupes de relaxation
 - la sophrologie.

Ainsi, nous constatons que certains centres spécialisés en cancérologie intègrent déjà des médecines complémentaires aux soins de support avec notamment des techniques de relaxation comme le massage, la sophrologie, des groupes de relaxation. Certains utilisent l'hypnose, l'acupuncture, l'auriculothérapie. Ils ont même des référents en homéopathie et phytothérapie.

Ce récent changement de modalité de la prise en charge des patients nous a fait nous questionner sur les médecines complémentaires et leurs bonnes utilisations en cancérologie. En effet, selon les différentes enquêtes épidémiologiques, un tiers de patients atteints d'un cancer, sont susceptibles de recourir aux médecines complémentaires. Il est donc important de prendre en compte cette utilisation, afin de répondre au mieux aux attentes des patients et de définir la place des médecines complémentaires dans les soins de support.